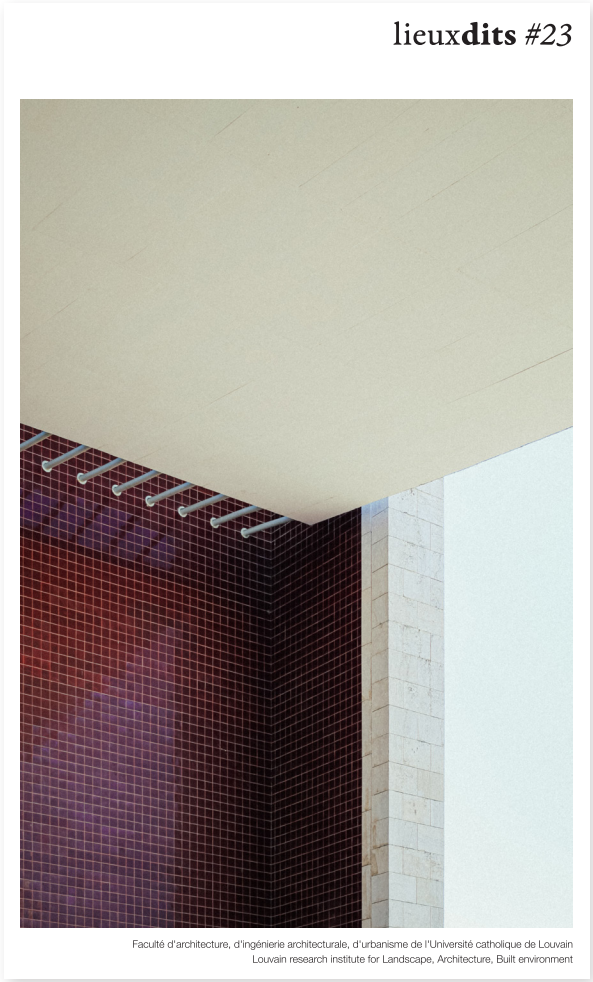


photo de couverture
Articulation, Lisbonne, 2022.
Architecte : Alvaro Siza.
Photo Louis Beeuwsaert, Master 1, LOCI Tournai.

lieuxdits #23
Avril 2023

édito <i>Christine Fontaine</i>	1
Enseignements à échelle 1/1 <i>Elie Pauporté, Marie-Christine Raucent, Catherine Massart, Cécile Vandernoot</i>	2
Nicolas Van Oost. Entre l'académie et la pratique professionnelle <i>Giulia Scialpi</i>	10
Site surveying <i>Maidar Llaguno-Munitxa</i>	14
L'Existenzminimum dans le travail de Kenneth Frampton <i>Gregorio Carboni Maestri</i>	22
Brussels Housing Un atlas du logement à Bruxelles <i>Gérald Ledent</i>	28
Vers une dynamique d'objectivation de l'évaluation patrimoniale <i>Morgane Bos, Damien Claeys, Dorothee Stiernon, David Vandenbroucke</i>	32



Référence bibliographique :
Gregorio Carboni Maestri "L'Existenzminimum dans le travail de Kenneth Frampton", *lieuxdits#23*, avril 2023, pp.22-27

SEMESTRIEL

ISSN 2294-9046
e-ISSN 2565-6996



Éditeur responsable : Le comité éditorial, place du Levant, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve (lieuxdits@uclouvain.be)
Comité éditorial : Damien Claeys, Gauthier Coton, Brigitte de Terwangne, Corentin Haubruge, Lucas Lerchs,
Nicolas Lorent, Pietro Manaresi, Catherine Massart, Giulia Scialpi, Dorothee Stiernon
Conception graphique : Nicolas Lorent
Imprimé en Belgique



www.uclouvain.be/loci
www.uclouvain.be/lab

L'Existenzminimum dans le travail de Kenneth Frampton

Auteur

Gregorio Carboni Maestri
Architecte
Docteur, Université de Palerme
Maître de conférences invité,
LOCI, UCLouvain
Maître-assistant en projet
d'architecture, ULB
① 0000-0002-6193-745X

Gregorio Carboni Maestri a
été chercheur invité, Columbia
University ; boursier, Graham
Foundation et chercheur
postdoctoral invité,
Centre canadien d'architecture.

Résumé. Pendant sa formation doctorale (2011-2015), Gregorio Carboni Maestri a eu accès aux boîtes installées par Kenneth Frampton dans des endroits sécurisés de l'Université de Columbia : du matériel accumulé depuis son jeune âge, que Frampton l'a autorisé à étudier et organiser. Cette belle rencontre a permis la naissance des Kenneth Frampton Archives et de compléter le classement existant des documents qu'elles contiennent, notamment par la création d'un dossier "Existenzminimum". À partir d'une recherche entreprise dans le cadre des 5^e journées Bernardo Secchi Existenzminimum, 90 ans du 2^e CIAM (Fondation Braillard, septembre 2019, EPFL), quelques écrits placés à l'intérieur de ce dossier, dont l'origine a été retrouvée pendant l'écriture du présent article, sont analysés ici.

Mots-clés. Kenneth Frampton · Existenzminimum · CIAM · Aalto · Nouvelle Objectivité

Abstract. During his doctoral research (2011–2015) Gregorio Carboni Maestri had access to the boxes of equipment Kenneth Frampton had installed in secure places in the University of Columbia and which Kenneth Frampton gave him permission to study and organize. The Kenneth Frampton Archives were born. Gregorio Carboni Maestri decided to continue a pre-existing alphabetical organisation: "Aalto" was an already established theme, "Existenzminimum" a sub-heading he created. He analyses here some writings taken from this file, the origin of which was established during the writing of this article, the fruit of research undertaken within the framework of the 5th Bernardo Secchi Existenzminimum, 90 ans du 2^e CIAM (Fondation Braillard, September 2019, EPFL).

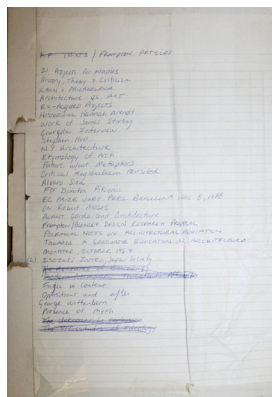
Keywords. Kenneth Frampton · Existenzminimum · CIAM · Aalto · New Objectivity

Archives : boîtes et travail

J'ai connu Kenneth Frampton lors de mon premier voyage à New York en août 2008. Je le rencontrai au bâtiment Avery, salle 404, assis sur sa LC7. Je lui remis en main une copie de mon mémoire de maîtrise : une recherche sur l'architecture portugaise et ses relations avec la Tendenza (Carboni Maestri, 2007). Je retournai en tant que *visiting scholar* à Columbia en 2012, en entreprenant ma recherche doctorale, avec Frampton comme co-promoteur. Commencée en 2010, cette thèse portait sur ce que j'allais appeler "L'École de New York" et l'archipel d'expériences liées à l'Institut for Architecture and Urban Studies (IAUS) et à ses publications (Carboni Maestri, 2015).

Je commençai à fréquenter, comme élève libre, les cours de l'historien anglais et à lire tout ce que je pouvais sur sa bibliographie. Pendant plusieurs années, cette proximité donna lieu à de longues conversations, souvent enregistrées. Un jour Kenneth me parla de boîtes où il accumulait les matériaux d'une vie, rangées dans des dépôts de Columbia. Selon lui, ces boîtes ne contenaient rien de très intéressant, mais avec un peu de patience elles pouvaient m'aider pour la recherche doctorale. Alors que, pour plusieurs d'entre elles, j'étais le pre-

mier à les ouvrir, ces boîtes éclairaient des aspects peu connus de son travail : articles, textes politiques, poésies, lettres, préparations de livres, ébauches de leçons, notes, coupures de revues, travaux d'étudiants, dessins, cartes postales, documents personnels, écrits d'autres historiens, correspondance, agendas, paperasses... Une petite partie de ces boîtes avait été organisée dans la Avery Library, de manière plus ou moins informelle, sans étude globale préalable. Un début de catalogage sommaire concernant quelques boîtes avait été interrompu par manque de personnel et à défaut d'un réel statut à cette collection. Il était question d'une éventuelle donation, mais, en attendant, Columbia accordait la faveur au Prof. Frampton de garder une quantité de matériel, dont ces boîtes jamais archivées et cachées dans des pièces souterraines. Des boîtes dont le destin devenait encore plus incertain avec l'acquisition, de la part de Columbia, des dessins de Frank Lloyd Wright (en 2012), qui allaient être rangés dans un *Avery Library's Drawings & Archives*, toujours plus à l'étroit. Après la fin de mon doctorat (2015), je proposai à Frampton de commencer à organiser et étudier ces archives. Le projet de recherche *The Creation of the Kenneth Frampton Archives: Uncovering a New Narrative*, rendu possible par une



- ① Dans une des nombreuses boîtes des archives, une feuille lignée manuscrite, dont l'écriture semble appartenir à Frampton, porte le titre "K.F. texts" barré, corrigé par "Frampton articles". La feuille énumère les quelques articles contenus dans l'emballage. (Photo Gregorio Carboni Maestri, septembre 2015).

bourse de la fondation Graham, a permis de donner une cohérence à ces contenus disparates, désormais nommés officiellement *The Kenneth Frampton Archives*. L'objectif était de jeter les bases d'une organisation archivistique exhaustive. Il comprenait la conservation, la protection, la transcription et la numérisation de documents endommagés et un début de diffusion de contenus introduisant de nouveaux chercheurs à cette expérience et préparant le terrain pour de futures études. Il fallait avant tout ranger et organiser ces documents, au plus vite et dans un espace minime, la salle 404, et, en même temps, aider Frampton, pendant ses dernières années à Columbia, à retrouver facilement tout texte utile à son travail quotidien. La fréquentation assidue de ce bureau m'avait permis de comprendre en partie sa méthode de travail et ses thèmes de prédilection, qui m'ont servi de fil conducteur pour organiser ces documents. En accord avec Frampton, pour construire ces archives sans en détourner la nature, l'organisation choisie était de type critique et non philologique. L'historien était lui aussi critique envers tout fétichisme archivistique, plus encore si celui-ci était lié à une personne vivante. Je lui proposai de continuer un type d'organisation déjà initié par ses anciens assistants : une organisation thématique. En méditant sur cette question, me revenaient en tête mes premières lectures de *La Costruzione Logica dell'Architettura*, où Grassi se penchait sur l'acception méthodique de la classification. Il évoquait le fait qu'en fonction du point de vue avec lequel elle est appréhendée, toute classification peut devenir problématique, ce qui met alors en évidence, méthodologiquement, la non-pertinence du paramètre de classification originel. Une classification peut être évaluée dans la logique de sa construction, par rapport au paramètre supposé, et dans la portée cognitive de l'angle d'approche choisi ; mais l'angle lui-même, c'est-à-dire le terme de la réduction, ne peut pas être jugé. La classification ne peut pas non plus être considérée comme génératrice de l'angle ni être confondue avec le motif de la classification (Grassi, 1967, p. 62). À mesure qu'arrivaient, au quatrième étage d'Avery, les boîtes expulsées des archives du sous-sol, je rangeais leurs contenus dans de grands tiroirs que Frampton utilisait déjà pour ordonner le gros de ses dépôts vivants. Petit à petit, je remettais à disposition de l'historien des matériaux qu'il pensait perdus. Un travail acharné, qui durait du matin jusqu'au soir, sept jours par semaine. L'arrivée incessante de boîtes dans le petit cabinet a coïncidé avec le déménagement de la bibliothèque de l'historien à l'Université de Hong Kong, déménagement auquel je finis aussi par participer, aidant à distinguer les livres à garder de ceux à expédier. Une partie

conséquente des livres de la collection Frampton sont, bien évidemment, liés à la culture moderniste. Parmi eux, de nombreux livres traitent plus spécifiquement de la question du 2^e Congrès international d'architecture moderne (CIAM¹). Le travail d'archivage était rythmé par des conversations au sujet de questions de politique et d'architecture, ou des échanges à propos des articles qu'il écrivait. Et le travail d'archivage se mélangeait avec le quotidien du bureau 404. Frampton travaillait, entre autres, sur le texte "Homage to Finlandia" qu'il allait présenter en Finlande. Pendant le rangement, j'ai donc également récolté des textes traînant dans les boîtes sur Aalto et la Finlande.

Ce travail se faisait dans les conditions difficiles : l'espace était réduit et à partager avec Frampton, son assistant de l'époque, Matthew Kennedy, ainsi que de nombreux visiteurs. Il m'était en outre impossible d'interrompre Frampton à tout moment. Je devais donc travailler en autonomie. Je procédais par observation et description des boîtes : celles dont le contenu était cohérent étaient gardées telles quelles. Le reste du matériel était intégré dans des fardes de travail. Je devais essayer de garder la temporalité de ces rangements et empêcher Frampton de se défaire d'éléments, pour lui sans importance, comme certaines coupures de journaux, des brouillons corrigés, des images recoupées de revues... Au cours de ce processus, j'ai aussi interrogé d'anciens assistants de Frampton pour comprendre comment le matériel avait été rangé auparavant, dans le but d'éviter toute erreur interprétative.

J'avais institué un système supplémentaire de codes avec des post-its, afin que Frampton s'y retrouve. Les fichiers déjà rangés par Frampton et ses assistants se trouvaient contenus dans un grand classeur à tiroirs métalliques gris pour chemises/fardes suspendues, onglet 1/3 renforcé, format A4. Il contenait quantité de textes grossièrement organisés et difficilement compréhensibles. Sur la plupart des fardes suspendues était accrochée une petite languette plastique où figurait le thème du contenu. Le reste du matériel non classé, je le rangeais par ordre alphabétique, mis à part quelques exceptions disposant d'un tiroir dédié. Marqué du code AS [*architect sketches*], le premier des tiroirs contenait des dessins et des peintures originales d'architectes. Marqué KFA [*Kenneth Frampton Architect*], le second était rempli de documents personnels (visas, passeports, agendas, contrats...). Marqué KF [*Kenneth Frampton*], le troisième tiroir, générique, contenait une importante quantité de textes de l'historien, dont l'étude et la mise en ordre allaient devoir attendre. À partir du troisième tiroir, je suspendais les chemises thématiques, préexistantes ou ajoutées par moi, par



② Affiche de la 5^e journée d'étude Bernardo Secchi, Ville moderne et ville contemporaine face à la transition *Existenzminimum*, Capture d'écran, 21/03/2019, consulté à 17 h 10
© Fondation Brailard.

1 - Par exemple : *Can our cities survive?* (1947) ; *The CIAM discourse on urbanism, 1928-1960* (Mumford, 2000) ; *CIAM: internationale Kongresse für neues Bauen ; Dokumente 1928-1939* (Steinmann, 1979) ; *Het Nieuwe Bouwen International: CIAM, Housing, Town Planning* (Van der Woud, 1983) ; *Die neue wohnung: die frau als schöpferin* (Taut, 1924) ; *Die gläserne Kette: visionäre Architekturen aus dem Kreis um Bruno Taut 1919-1920* (Ungers, 1963) ; *Ein Wohn Haus* (Taut, 1927) ; *Die Bauwerke und Kunstdenkmäler von Berlin* (Pitz, 1980) ; *Die Briefe der Gläsernen Kette* (Whyte, 1985) ; *La sombra de la vanguardia : Hannes Meyer en México* (Gorelik, 1993) ; *Hannes Meyer, 1889-1954: Architekt, Urbanist, Lehrer* (1989) ; *Bauen und Gesellschaft: Schriften, Briefe, Projekte* (2004) ; *Modernism and the posthumanist subject* (Hays, 1992)... Pour plus de détails, la liste de livres de la *Kenneth Frampton Architectural Book Collection* au *Department of Architecture* de l'University of Hong Kong : <https://fac.arch.hku.hk/home/wp-content/uploads/2018/11/Book-list-master-v.6-on-intranet-20181113.pdf> ©

**Nouvelle Objectivité et
Existenzminimum**

La Nouvelle Objectivité (ou *Neue Sachlichkeit*) est un mouvement architectural allemand apparu après la Première Guerre mondiale pendant la république de Weimar. Il propose la construction de nouveaux lotissements de bâtiments modernes pour répondre à la profonde crise du logement d'après-guerre et assurer un logement sain, à bas prix, pour tous les Allemands. Cette démarche a conduit à la définition du concept de *minimum vital* (ou *Existenzminimum*) pour désigner un ensemble de valeurs qualitatives et quantitatives à intégrer dans la conception de logements (surface habitable, renouvellement d'air, accès à un espace vert, aux transports...).

ordre alphabétique², en passant, bien sûr, par le C de CIAM. Le rangement était rythmé par des lectures et études de textes inédits. Je lisais de nombreux textes, les photographiais, photocopiais ou, dans les cas autorisés par Frampton, j'en gardais des doublons. Une quantité conséquente de textes non datés, dont j'ai par la suite trouvé l'origine probable, se rapportait au thème de l'*Existenzminimum* dont des textes d'autres auteurs. En attendant de regrouper assez de matériel, j'indiquai dans la liste des tâches provisoires de créer une sous-chemise *Existenzminimum*, à l'intérieur de *Bauhaus*. En analysant les notes du journal que je tenais et le rapport d'activité fourni à la fondation Graham, je remarque une contradiction : les fardes commençant en B (fardes A4) ne contiennent pas la catégorie Bauhaus³, et celles commençant en E ne contiennent pas *Existenzminimum*⁴. Les notes du "journal de bord" font mention du déplacement de la farde Bauhaus. Le registre de ces opérations s'arrête hélas, plus ou moins, à cette étape, interrompue par ma rentrée en Europe.

***Existenzminimum(s)*
et CIAM(s)**

À notre connaissance, parmi les centaines de contributions que Frampton a écrites, aucun ne fait référence, dans son titre, au mot *Existenzminimum*, alors que Frampton a, sans cesse, touché à cette question. De "Notes on Soviet Urbanism, 1917-32" (Frampton, 1968) en passant par *Modern Architecture. A Critical History* (Frampton, 1980), jusqu'à son *Le Corbusier* (Frampton, 2011), Frampton se réfère constamment, directement ou indirectement, à la Nouvelle Objectivité et au 2^e CIAM. Il le fait de manière ambivalente, contradictoire, ambiguë, plus ou moins critique. Il le fait en traçant une histoire critique où la question de l'*Existenzminimum* se pose indirectement, au travers de plusieurs lignes d'intérêt comme, pour n'en citer qu'une, la figure de Giedion, qu'il affronte dans des textes tels que "Giedion in America: Reflections in a Mirror" (Frampton, 1981, p. 45), ainsi que dans une grande quantité d'écrits (dont ceux cités plus haut). Ou, encore, dans ses nombreuses contributions sur le Bauhaus, dont le chapitre "The Bauhaus: Evolution of an idea 1919-32" de *Modern Architecture* (Frampton, 1980). Livre dans lequel il touche, aussi, au rôle joué par Gropius et Meyer dans la diffusion de la *Neue Sachlichkeit*. Il le fait en contrastant cette période comme métaphore de dérives internationalistes successives, a-régionales et acritiques. Juxtaposant – même si évoquée sans la nommer – la Nouvelle Subjectivité à des modernités qu'il considère plus dialectiques dans leur rapport à la question fonctionnelle. C'est

le cas, lorsqu'il se réfère à la Maison de Verre (Frampton, 1969) et aux Smithson, comme dans "Memorias del subdesarrollo: Los Smithson entre la era industrial y la sociedad de consumo" (Frampton, 2003). Pour Frampton la Golden Lane a un intérêt en raison de son modernisme critique envers l'orthodoxie du zonage fonctionnel. La critique est souvent dirigée implicitement contre le CIAM II, plus généralement contre les CIAM et, en particulier, contre la Charte d'Athènes, accusée de "stérilité de la ville fonctionnelle" ou définie comme "the most Olympian, rhetorical and ultimately destructive document to come out of CIAM" (Gold, 1998, p. 226). La question de l'*Existenzminimum* est évoquée dans *The CIAM Discourse on Urbanism 1928-1960* (Mumford & Frampton, 2002). Mais Frampton se réfère aussi à la Nouvelle Objectivité avec des termes plus valorisants, mettant en lumière le caractère révolutionnaire de son universalité, nouveau *sachlichkeit* de la pensée et du sentiment (Frampton, 1980). Quiconque a assisté à ses cours peut témoigner à quel point les architectes liés à cette révolution sont des références permanentes (Taut, May, Mayer, Teige, Haesler, van Tijen...). Pour Frampton, leur rupture esthétique et leur architecture libérée "de toute subjectivité" ont eu un rôle fondamental et il ne manque pas de souligner la distance prise par cette aile "gauche" vis-à-vis de Le Corbusier. Mais le CIAM II, les CIAM successifs et les dérives du modernisme corporatif sont aussi touchés de diverses formes dans ses écrits sur la question du régionalisme critique (notamment, Frampton, 1983) ou dans ses textes sur la critique des TEAM 10. Le marxiste Frampton ne semble pas condamner le caractère d'utopie politique socialiste, mais il souligne constamment la contradiction interne de la *Neue Sachlichkeit*, anti-idéaliste, dont les discussions théoriques et réalisations concrètes liaient *population* et *logement* sous le seul angle du calcul d'efficacité économique, de la normalisation spatiale, de la rationalisation de coûts, de la production de masse et de l'hygiénisme (Car, 2017). Le terme *existenzminimum* est d'ailleurs souvent utilisé de manière péjorative par Frampton, en parlant des Archigram et de leur :

"obsession with suspended space-age capsules, [...] under no obligation to explain why one might choose to live in such expensive and sophisticated hardware and yet at the same time in brutally cramped conditions. [...] they all proposed space standards that were well below the Existenzminimum established by those pre-war functionalists they supposedly despised." (Frampton, 2004, p. 282)

2 - Par exemple : Aalto Alvar + Finland – Abraham Raimund – Adorno Theodor – Agamben Giorgio – Allen Stan – Ambasz Emilio – Amoia Angela – Angelil Marc M. – Appia Adolphe – Arendt Hannah – Aronco Raimundo – Art – Atelier Cube...

3 - Elles contenaient : Banham Reyner – Bannister Turpin – Barragan Luis – Barthes Roland – Baudot – Baudrillard Jean – Bauman – Beeson Simon – Behne – Behr Georg – Behrens Peter – Benjamin Walter – Bergdoll Barry – Berlage – Berlin – Bernard Jean – Bhabha Homi – Bloch Ernst – Bogdanov – Borges Jorge Luis.

4 - Elles contenaient : Ecology – Engels Friedrich – Eisenman Peter – Erickson Arthur – Eco Umberto.

Frampton est probablement la figure qui a le plus contribué à l'introduction dans le paysage étasunien d'une culture plus riche quant à la Nouvelle Objectivité. Notamment autour de personnages tels le constructiviste Ginzburg, que Frampton introduit en proposant une attitude plus raffinée et sensible, liée à une notion d'*existence minimum* collective et spatialement soigneuse (Frampton, 1980). Délégué soviétique au CIAM jusqu'en 1932, Ginzburg est *utilisé* par Frampton, dans sa stratégie de formation idéologique du public étasunien, pour présenter une version plus digne, émotionnelle, respectueuse et humaniste d'*Existenzminimum*, fort différente de celle affichée par les architectes occidentaux, ce qu'il ne manque pas de souligner. Il développe cette posture dans le célèbre article "Style and Epoch" de 1923, traduit en anglais en 1982 pour la série de livres de l'IAUS, dont il fit la préface (Vronskay, 2017) :

"As the spectrum of his publications would indicate, from Rhythm in Architecture of 1923 to Housing of 1934, Ginzburg's development ran the full historical gamut, from the young practitioner and theorist reacting to his training as a classical stylist in Italy to someone polemically involved with the economic optimization of the living cell, the purist of the Soviet equivalent of the Existenzminimum. Ginzburg the technocrat and superfunctionalist reaches this apotheosis in the second chapter of Housing; here, packing his argument with formulas and calculations of the most abstruse kind, he treats with whatever ergonomic optimum was deemed appropriate for a certain range of households at a fixed cost. Despite the inexplicably wasteful one-and-a-half story height of the Stroikom units, this program resembles the Taylorist ideal of A. K. Gastev's Moscow-based Central Labor Institute. Style and Epoch, on the other hand, attempts to demonstrate the course repeated throughout history of the birth, maturation, degeneration, and death of any given style, thereby affording its author the opportunity to argue at the conclusion of his thesis that the Soviet Union was standing at the threshold of an emerging new expression, only this time one that would be formulated at a universal level. Ginzburg's own first forays into evolving this style were tentative and eclectic in the extreme, as we may judge from the heavy pastiche of Byzantine and Neoclassical forms which characterizes his entry for the Palace of Labor competition of 1923. However, by the time of the Ornamentals Building competition of 1926, he had become a fully

converted functionalist. Finally, by 1933 with his work on Kislovodsk Sanatorium in the Crimea, he would embrace a highly rationalized form of Social Realist architecture, which was then to characterize his ensuing career as a practicing architect up to his death in 1946. Thus, while Style and Epoch formulates the ideology of a style" (Ginzburg & Senkevitch, 1982, p. 9)

Parmi d'autres, à partir du thème d'Alvar Aalto, Frampton a mené sa "campagne de New York" contre, d'un côté, un modernisme sénile et, de l'autre, une postmodernité du repli, parce qu'Aalto représente pour lui une figure réunissant éthique tectonique, humanisme socialiste et modernisme régional. Ainsi, il utilise l'architecte finnois notamment autour du pivot thématique de l'*Existenzminimum* dont Aalto produit, selon lui, une des variantes dialectiques, loin de mécanismes dogmatiques. Avec l'introduction d'une vision universaliste au travers non pas d'une foi aveugle en la technique, mais, plutôt, en celle de la nature comme horizon humaniste. Dans les archives Frampton, parmi les nombreux textes sur Aalto qui traitent la question, je citerai ici "The Legacy of Alvar Aalto: Genesis, Influence and Ecological Dissemination 1927-1997" dans lequel Frampton écrit ces phrases très claires :

"A comparable concern for ergonomic inflection had been evident in the inclined splashbacks of the wash-hand basins in the Paimio Sanatorium which were angled so as to minimize the noise of water discharging into the basin, the patient's rooms being doubly occupied. He adopted an equally nuanced attitude towards the quality of the artificial light so as not to expose the recumbent patient to direct illumination. A similar concern for the modulation of natural light led him to crank up the floor slab at an angle close to the window so as to establish a transitional space between the glaring and the room. While the angled soffit obviated the effect of glare at the ceiling the individual floor at the window afforded a place for the installation of radiant heating below a continuous desktop. Aalto would extend these biorealist concerns to the design of the minimum dwelling wherein he would link them to the issue of flexibility as this was set forth in his 1930 essay "The Dwelling as a Problem" which was his prompt response to the idea of Existenzminimum as this had been posited by the Neue Sachlichkeit architects in the 1929 CIAM Congress. To this end we find him writing, with Stockholm's Acceptera exhibition still fresh in his memory: "No family



③ Frampton et Carboni Maestri pendant une journée de travail devant une partie de la bibliothèque de Frampton peu avant son envoi à la University of Hong Kong. On peut y voir quelques boîtes des archives avec les classifications de l'auteur de cet article : "CCA" (*Comparative Critical Analysis of Built Form*) ou "CTBO" (*clippings, texts by others*). (Photo Matthew Thomas Kennedy, 2014).

can live in one room or even in two, if they have children. But any family can live in an equivalent area if this area is divided up with particular attention to this family and its members' lives and activities. A dwelling is an area which should offer protected areas for meals, sleep, work and play. These biodynamic functions should be taken as points of departure for the dwelling's internal division, not any out-dated symmetrical axis or "standard room" dictated by facade architecture." (Frampton, s. d.)

Sans lien apparent avec des publications passées, le texte de 53 pages est noté avec le code *aaltomoma.697*, indiquant la possibilité – ensuite confirmée – qu'il s'agisse du texte de préparation pour le livre *Alvar Aalto: Between Humanism and Materialism*, édité par Peter Reed et publié par le MoMA à l'occasion de l'exposition du même nom, tenue du 19 février au 19 mai 1998. Le titre de l'écrit de Frampton ayant été modifié pour devenir "The legacy of Alvar Aalto: evolution and influence" (pp. 118-139).

Semblable mais pas identique, le texte "Place, type and production in the work of Alvar Aalto" n'est mentionné que dans un CV de l'historien (de 2012) sous *lectures*, à la date 1998 et avec notation Palazzo del Te, Mantua, Italy. Comme le confirme Roberta Piccinelli, conservatrice des musées civiques Palazzo Te de Mantoue, l'institution a exposé aux Fruiteries du palais, du 30 au 22 novembre 1998, la même rétrospective du MoMA, sous le titre *Alvar Aalto (1898-1976)*, et dont le catalogue a été traduit en italien par Simona Pasotti. Le titre italien du texte de Frampton étant "L'eredità di Alvar Aalto" (pp. 117-141). Il est probable que le texte ait été réduit et adapté pour la version italienne. Il est intéressant ici de voir comment le passage sur l'*Existenzminimum* s'y déploie :

"That an ergonomic aspect was latent in Aalto's functionalism from the beginning is evident in such organic type-objects as the indirect lighting fittings, glass laminated medicine cabinets and bent plywood wardrobes he designed for Paimio. These fittings were all 'biomorphically' inflected, as were the wash-basins for patients' rooms, which owing to the double occupancy were angled at 30 degrees in section so as to minimize the noise of water discharging into the basin. Aalto's hyper-sensitive, tactile attitude was close to the 'biorealism' beginning to emerge at the same time in the work of Lazlo Moholy Nagy and Richard Neutra. In 1930, Aalto was already arguing in favour of biodynamic relationships as opposed to organizing plans symmetrically or in terms of standard rooms largely determined by elevational considerations. To this he would add the Existenzminimum ideal of the transformable apartments equipped with sliding-folding partitions and foldable, mobile furniture, hypothetically capable of transforming a minimum dwelling into a cultural and ergonomic optimum, appropriate by a broad social class. At the time it was generally thought that standards for all such elements could be established as norms on the basis of scientific research. At the Nordic Building Congress of 1932, Aalto was still advocating scientific standardization even though he was moving towards a more organic, cellular aggregation of dwellings as opposed to the Zeilenbau or row-house pattern of the Neue Sachlichkeit; that is to say he now favoured fan-shaped housing clusters to the parallel, east-west rows of terrace houses of the same height, width, and length, set a standard distance apart." ■

- ④ Quelques livres de la bibliothèque Frampton. (Photo Gregorio Carboni Maestri).



Médiagraphie

- Car, R. (2017). L'utopia dell'orizzonte chiuso : progetti per il riconfinamento dell'homo urbanus nella Repubblica di Weimar. In Vincenzi, G. (org.) *Heteroglossia. Quaderni di Linguaggi e Interdisciplinarietà*. (15). Università di Macerata, pp. 95-119.
- Carboni Maestri, G. (2007). *Tendenze Italiane, Vie Lusitane: Architettura Analoga. Inchiesta storico-critico-analitica sulle influenze e dialettiche fra architettura moderna e contemporanea portoghese ed italiana, dai primi del Novecento, ai giorni nostri*. [Thèse de Master, non publiée]. Politecnico di Milano, Italie.
- Carboni Maestri, G. (2015-03-03). *Opposizioni: Il Memoriale Italiano ad Auschwitz, «Oppositions» e la nascita della Scuola di NY*. Consorzio dottorale dell'UniPA.
- Frampton, K. (s. d.). The Legacy of Alvar Aalto: Genesis, Influence and Ecological Dissemination 1927–1997.
- Frampton, K. (2004). *Modern Architecture: A Critical History*. Londres : Thames & Hudson.
- Frampton, K. (2003). Memorias del subdesarrollo: Los Smithson entre la era industrial y la sociedad de consume. *Arquitectura Viva* 89/90, pp. 126–129.
- Frampton, K. (2001). *Le Corbusier*. Londres : Thames & Hudson.
- Frampton, K. (1983). Prospects for a Critical Regionalism. *Perspecta*, 20, pp. 147-162. Frampton, K. (1983). Toward a Critical Regionalism: Six Points for an Architecture of Resistance. In HAL, F. (ed.), *The Anti-Aesthetic: Essays on Postmodern Culture*, Bay.
- Frampton, K. (1981). Giedion in America: Reflections in a Mirror. *Architectural Design* 51, p. 45.
- Frampton, K. (1980). *Modern Architecture. A Critical History*. Oxford university press.
- Frampton, K. (1969). Maison de Verre. *Perspecta*. (12), Cambridge: MIT Press, pp. 77–109. +111–128.
- Frampton, K. (1968). Notes on Soviet Urbanism, 1917–32. *Architects Yearbook* 12. Londres : Elek Books, pp. 238–252.
- Ginzburg, M. I., & Senkevitch, A. (1982). *Style and Epoch*. Cambridge : MIT Press, p. 9.
- Gold, J. R. (1998). Creating the Charter of Athens: CIAM and the functional city, 1933–43. *Town Planning Review*, 69(3).
- Grassi, G. (1967). *La costruzione logica dell'architettura*. Venise : Marsilio.
- Mumford, E. P. & Frampton, K. (2002). *The CIAM discourse on urbanism, 1928–1960*. Cambridge : MIT press.
- Vronskay, A. (2017). Book of the Month: Making sense of Narkomfin. *Architectural Review*, 242(1445), 35–41. ©

- ⑤ Ken dans l'intimité de son bureau à Columbia. Sur les murs on peut voir posters et objets récupérés et encadrés pendant l'organisation des archives.
(Photo Gregorio Carboni Maestri).

